

*J*OURNÉE *du* *V*IGNOBLE *V*AUDOIS

Message du Président

François Montet

Communication lors de la journée du vignoble vaudois

du 09 novembre 2023 à Grandvaux, Lavaux AOC

Chères vigneronnes, chers vigneron,

Deux millésimes exceptionnels de suite. Peu ou pas d'événements climatiques ou sanitaires susceptibles de diminuer le volume global. En prime des vins de très grande qualité.

Ces volumes un peu supérieurs à la consommation remplaceront momentanément la très attendue réserve climatique. Mais ne nous leurrions pas, les petites années ne vont pas disparaître et ce n'est pas à vous que je vais l'apprendre. Cet outil souhaité par la branche devrait déjà être opérationnel.

Quelques renseignements erronés distillés par l'OFAG ont ainsi induit en erreur la Commission de l'économie et des redevances du Conseil des Etats au moment de se prononcer sur ce projet. Le très bon travail de Jacques Bourgeois, Président de la FSV, a permis de remettre ce sujet à l'ordre du jour afin que tout le travail préparatoire ne se résume pas à une histoire de planche et de savon.

Lors de la session du mois de décembre prochain, le nouveau parlement se prononcera sur le budget et les montants à disposition pour la promotion des vins suisses. Les coupes budgétaires voulues par le Conseil Fédéral viennent malheureusement compliquer la tâche. Nous espérons que le travail en coulisse de Jacques Bourgeois portera ses fruits. La promotion doit s'inscrire dans une continuité si nous voulons lutter à armes égales et assurer un avenir décent aux familles vigneronnes. D'aucuns aiment relever la résilience des vigneron afin peut-être de justifier un manque de moyens mis à disposition de la branche. Mais attention à trop vouloir tirer sur la corde, tout le monde connaît la fin de l'histoire.

Cela progresse plus vite au niveau cantonal avec le plan de relance. Une étape importante vient d'être franchie avec un vote unanime des délégués de la CIVV sur la priorisation des thèmes à développer dans le cadre d'une révision du règlement sur les vins vaudois. Ce sujet sera exposé plus précisément par Olivier Mark, Président de l'interprofession des vin vaudois tout à l'heure, mais je tiens à souligner que, contrairement au niveau fédéral, c'est bien la branche viti-vinicole qui a gardé la main sur ce dossier. Cette révision aux incidences économiques et émotionnelles a pu progresser grâce à un important engagement des groupes de travail nommés par la CIVV. Je ne vais pas trahir un secret en vous disant que quelques séances ciblées ont permis des mises au point salutaires de part et d'autre. Rien de mieux que la communication en direct et ça marche.

Je remercie le Conseil d'Etat pour les montants déjà alloués par le plan de relance, soit CHF 2 millions pour soutenir des investissements durables dans les caves, CHF

0.5 millions comme renforcement du plan phyto cantonal et un CHF 3 millions pour la promotion de vins.

Le problème de la relève dans notre profession est thématiqué au niveau de la FSV comme au sein de notre Fédération cantonale. Au cours de cette prochaine décennie, de nombreux vignerons fraîchement retraités cesseront leur métier ou allégeront fortement leur charge de travail. Le nombre de vigneronnes et vignerons en formation, qu'ils choisissent leur voie au sortir de l'école obligatoire ou dans le cadre d'une reconversion, ne suffiront pas à garantir un vignoble cultivé majoritairement par des professionnels. Et c'est sans parler du danger de l'abandon pur et simple de certaines parcelles.

A l'heure où le temps partiel se démocratise dans moult professions, mais c'est rarement celles aux salaires modestes et à la position debout, on peut légitimement comprendre le choix de certains jeunes, privilégiant les études ou d'autres métiers.

Mais si l'on tient compte du nombre de reconversions par un retour à la terre et la presse en parle souvent, je me dis que notre profession fait rêver bien des personnes cherchant à donner un nouveau sens à leur vie professionnelle.

Beaucoup de jeunes hésitent à embrasser notre profession, persuadés qu'il n'y a pas d'avenir sans être propriétaire de vignes.

Les statistiques disent exactement le contraire : une très grande proportion du vignoble n'est pas travaillée par son propriétaire mais par des locataires, vignerons-tâcherons et chefs de culture.

Il y aura des places à repourvoir et de belles opportunités à saisir. A nous de le faire savoir et de préparer un vignoble vaudois et suisse travaillé par des vignerons de qualité au cours des prochaines décennies. Nos écoles cantonales et supérieures sont là pour accompagner ses jeunes et moins jeunes en formation.

Avant de terminer ce message, je tiens à remercier mes collègues du bureau, notre secrétaire patronal ainsi que vous tous qui par votre engagement dans la défense professionnelle ou votre activité dans la promotion ainsi que par le versement de vos contributions permettez un avenir pour les vins vaudois.

Au nom de la Fédération vigneronne vaudoise, je vous souhaite par anticipation une année viticole 2024 dans la lignée des deux précédentes, avec les effets déployés de votre travail de qualité.

François Montet
Vigneron
Président de la FVV